 Temps de lecture : 15 min.

*Une croix apparue en 1832 sur la terre de Balasar, au Portugal, attendait, soixante-dix ans avant la naissance de la personne pour laquelle elle avait été placée. Alexandrina Maria da Costa (1904-1955) se jeta à quatorze ans par une fenêtre pour défendre sa pureté et vécut les trente dernières années clouée dans un lit : de là, elle revécut chaque vendredi la passion de Jésus, se nourrit pendant treize ans de la seule Eucharistie, obtint de Pie XII la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie et accueillit des milliers de visiteurs avec un sourire qui cachait son martyre. Coopératrice salésienne depuis 1944, elle fut béatifiée en 2004. Cette neuvaine –* ***souffrir, aimer, réparer*** *– accompagne la prière de la Famille salésienne pour le miracle que nous attendons pour ouvrir la voie de sa canonisation.*

**NEUVAINE à la bienheureuse Alexandrina Maria DA COSTA**

*coopératrice salésienne*

Pour obtenir le miracle nécessaire à sa canonisation

***« Souffrir, aimer, réparer »***

*Balasar, 30 mars 1904 – 13 octobre 1955*

***Comment prier cette neuvaine***

*Chaque jour, on suit cet ordre : le témoignage du jour, l'invocation du jour, la prière conclusive. La neuvaine peut être priée individuellement ou en communauté, en*

*famille, au chevet d'un malade ou devant le Saint-Sacrement.*

*À la fin des invocations, mentalement, chacun peut demander une grâce personnelle, ou – en accord avec d'autres – une grâce spéciale.*

*Ceux qui le désirent pourront ajouter chaque jour la récitation d'un mystère du rosaire et une communion eucharistique, selon les deux recommandations que la bienheureuse Alexandrina laissa à ses derniers visiteurs le jour même de sa mort.*

*Les grâces extraordinaires obtenues par l'intercession de la bienheureuse Alexandrina Maria da Costa doivent être communiquées à la Postulation Générale Salésienne (postulatore@sdb.org ou gracasalexandrinabalazar@gmail.com) : leur documentation est essentielle pour l'avancement de la cause.*

*Temps indiqués pour la célébration : les neuf jours qui précèdent le 13 octobre, anniversaire de sa mort ('dies natalis') ou les neuf jours qui précèdent le 25 avril, anniversaire de sa béatification (2004) ; ou bien, pendant le Carême, les neuf jours qui précèdent le Vendredi Saint, en référence au 27 mars 1942, début du jeûne eucharistique ; ou chaque fois que l'on souhaite demander une grâce par l'intercession de la bienheureuse Alexandrina.*

## PREMIER JOUR – La croix était prête, il manquait la victime

*La croix de Balasar, apparue le jour de la Fête-Dieu de 1832 le long de la route du hameau appelé « Calvaire »*

*« Avant de te former dans le sein maternel, je t'ai connu » (Jr 1,5).*

### Témoignage

Le jour de la Fête-Dieu de 1832, alors que les habitants de Balasar rentraient chez eux, après la célébration de la Messe et la procession liturgique, ils remarquèrent qu'il y avait une croix imprimée directement sur la terre, menant au lieu appelé Calvaire.

Aucun balai et aucune eau ne parvinrent à l'effacer. Le fait fut rappelé et transmis de génération en génération, mais personne n'en comprit la signification. Soixante-douze ans plus tard, le 30 mars 1904, naquit à Balasar Alexandrina Maria da Costa.

Lorsqu'elle gisait désormais immobile dans son lit, il lui fut donné de comprendre que ce signe la concernait : la croix avait été préparée à l'avance, et n'attendait que celle qui s'y laisserait clouer.

Les pèlerins qui montent aujourd'hui à la paroisse de Balasar pour prier, parcourent le même chemin sur lequel la croix était apparue près de deux siècles auparavant.

**Invocation**

Seigneur Jésus, Tu annonces d'abord et ensuite Tu attends. Tu prépares le lieu, Tu disposes le temps, et Tu attends qu'une créature libre prononce son oui : ainsi as-Tu fait à Nazareth avec Marie, ainsi à Balasar avec Alexandrina, ainsi fais-Tu avec chacun de nous. Donne-nous des yeux capables de reconnaître les signes que Tu sèmes le long de nos chemins les plus ordinaires, et la patience de celui qui laisse mûrir Ton dessein en Ton temps et non en notre temps. Regarde ceux qui ne parviennent pas à lire leur propre histoire et la jugent comme un simple hasard ; les jeunes qui cherchent leur vocation et craignent la réponse ; celui qui porte une croix qu'il n'a pas choisie et n'en entrevoit pas le sens. Fais que nous ne laissions pas tomber Tes appels dans le vide. Accorde-nous la grâce que nous Te demandons. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

*Notre Père…, Je vous salue Marie…, Gloire au Père…*

*Bienheureuse Alexandrina Maria, prie pour nous.*

**DEUXIÈME JOUR – Plutôt le vide que le péché**

*La défense de la pureté : le saut par la fenêtre, Samedi Saint de 1918*

*« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit ? » (1 Co 6,19).*

**Témoignage**

Le Samedi Saint de 1918, Alexandrina fêtait ses quatorze ans. Elle cousait à la maison avec sa sœur Deolinda et une jeune apprentie, pendant que sa mère était absente. Trois hommes forcèrent la porte pour entrer dans la maison. Pour leur échapper, Alexandrina se jeta par la fenêtre : un saut d'environ quatre mètres. Elle survécut, mais les lésions subies à la colonne vertébrale ne guériront jamais, et à partir de ce jour, sa santé se détériora progressivement jusqu'à la paralysie définitive. Elle ne dénonça pas ses agresseurs et ne parla jamais d'eux avec rancune. Des années plus tard, sachant que le principal responsable était tombé dans une misère extrême, elle lui fit parvenir de l'aide ; et cet homme, en pleurant, répétait à ceux qui l'approchaient qu'Alexandrina était une sainte et qu'elle se trouvait clouée dans ce lit par sa faute.

**Invocation**

Seigneur Jésus, Tu as accueilli la défense que cette jeune fille a faite de son propre corps comme on défend un temple, et Tu lui as accordé d'en payer le prix chaque jour pendant trente et un ans. Apprends-nous que la pureté n'est pas une règle triste, mais la transparence de celui qui aime vraiment, et qu'il existe des biens pour lesquels il vaut la peine de perdre tout le reste. Regarde les jeunes d'aujourd'hui, exposés et souvent seuls, et donne-leur une force limpide. Regarde ceux qui ont subi des violences et portent dans leur corps ou dans leur mémoire une blessure que personne ne voit ; celui qui ne parvient pas à pardonner ; celui qui a fait du mal et n'ose plus espérer en Ton pardon. Donne aux familles le courage d'éduquer à la chasteté sans honte et sans dureté. Accorde-nous la grâce que nous Te demandons. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

*Notre Père…, Je vous salue Marie…, Gloire au Père…*

*Bienheureuse Alexandrina Maria, prie pour nous.*

## TROISIÈME JOUR – Une vie détruite, refaite en Jésus

*Le 14 avril 1925 : l'immobilité définitive et l'abandon au dessein de Dieu*

*« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul » (Jn 12,24).*

### Témoignage

Le 14 avril 1925, à vingt et un ans, Alexandrina se mit au lit et ne se leva plus : il lui restait trente ans d'immobilité complète. Elle avait été une jeune fille joyeuse, qui travaillait dans les champs, chantait à l'église et enseignait le catéchisme ; elle comptait guérir et projetait de partir comme missionnaire. Pendant des années, elle demanda avec insistance la guérison, et en 1928, elle se prépara pour un pèlerinage à Fatima qu'elle ne put accomplir : ce fut le dernier espoir humain qui s'évanouit. Dès lors, elle cessa de demander la santé et commença à ne demander que la volonté de Dieu. Elle en arriva à dire qu'elle n'aurait échangé sa douleur pour rien au monde, et chaque année, elle célébrait ce 14 avril comme un anniversaire de mariage. À ses côtés, pendant toutes ces années, veilla sa sœur Deolinda, assistante inlassable.

### Invocation

Seigneur Jésus, Tu as laissé tomber un à un les projets d'Alexandrina, et quand il ne lui restait plus rien à elle, Tu as commencé à construire. Quand nos plans

s’effondrent à nous aussi, ne permets pas que nous confondions la fin de nos projets avec la fin de notre vie. Regarde celui qui est aujourd’hui cloué dans un lit, sur un fauteuil roulant, à un diagnostic sans retour ; celui qui a perdu son travail, sa santé, ses affections, et ne parvient plus à imaginer un lendemain ; les jeunes dont les rêves se sont brisés trop tôt ; celui qui assiste un malade et n’en peut plus. Soutiens ceux qui prennent soin en silence, sans attendre de récompense. Apprends-nous à passer du désir de la guérison à l’accueil de Ta volonté, sans fuites et sans désespoir. Accorde-nous la grâce que nous Te demandons. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

*Notre Père…, Je vous salue Marie…, Gloire au Père…*

*Bienheureuse Alexandrina Maria, prie pour nous.*

**QUATRIÈME JOUR – Souffrir, aimer, réparer**

*L’offrande de soi comme victime d’expiation et la participation à la Passion de Jésus*

*« Je complète dans ma chair ce qui manque aux souffrances du Christ » (Col 1,24).*

**Témoignage**

Alexandrina accueillit dans la prière la demande de s’offrir comme victime pour la conversion des pécheurs, pour la paix, pour les prêtres et pour les malades : elle livra ses mains, ses pieds, sa tête, son cœur, son corps entier, sans savoir ce que ce oui impliquerait. Du 3 octobre 1938 au 27 mars 1942, tous les vendredis pendant plus de cent quatre-vingts fois, elle revécut dans son propre corps la passion du Christ, de l’agonie au jardin des Oliviers jusqu’au Calvaire, sans parvenir cependant

jusqu’au “Consummatum est”. Pendant environ trois heures, elle restait hors de ses sens et répétait les gestes et les paroles du Seigneur souffrant. Ce cycle terminé, elle continua à porter la même souffrance de manière occulte pour le reste de sa vie, sans que personne ne s’en aperçoive. Interrogée par obéissance sur le poids de la croix qu’elle portait, elle répondit qu’elle avait un poids mondial. Elle résumait son programme en trois mots : souffrir, aimer, réparer.

**Invocation**

Seigneur Jésus, Tu as rendu Alexandrina participante de Ta passion et Tu as accueilli son offrande pour le salut des pécheurs, pour la paix, pour les prêtres et pour les malades. Apprends-nous qu’aucune douleur offerte n’est perdue, que la souffrance unie à la Tienne est féconde, et que l’Église, Ton corps, s’édifie aussi avec ce que nous jugeons inutile et gaspillé. Regarde ceux qui souffrent sans savoir pourquoi et ne trouvent pas de sens à leur propre douleur : les malades en phase terminale et ceux qui les accompagnent, celui qui est tenté de juger sa propre vie déjà finie et sans valeur. Donne à Ton Église des âmes capables de réparer, qui offrent avec amour ce que d’autres souffrent avec colère. À nous, qui fuyons la moindre contrariété, accorde un peu de ce courage : souffrir, aimer, réparer. Accorde-nous la grâce que nous Te demandons. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

*Notre Père…, Je vous salue Marie…, Gloire au Père…*

*Bienheureuse Alexandrina Maria, prie pour nous.*

**CINQUIÈME JOUR – Ce n’est pas toi qui l’as choisi : c’est moi qui te l’ai envoyé**

*Le don de la direction spirituelle : le père Mariano Pinho et le père Umberto*

*Pasquale. L’entrée chez les Coopérateurs Salésiens*

*« Comment pourrais-je comprendre, si personne ne me guide ? » (Ac 8,31).*

**Témoignage**

En 1934, le père jésuite Mariano Pinho devint le directeur spirituel d’Alexandrina et accompagna son cheminement pendant des années, soumettant les faits extraordinaires à l’examen de l’autorité ecclésiastique. Lorsqu’il lui fut interdit de continuer, elle obéit sans récriminer. Elle fut ensuite confiée à un salésien, le père Umberto Pasquale, qui la comprit, la défendit contre ceux qui la ridiculisaient, l’inscrivit en 1944 parmi les Coopérateurs Salésiens et lui imposa de continuer à dicter son journal. C’est à cette obéissance que l’on doit les milliers de pages conservées aujourd’hui et la documentation qui a initié sa cause. Alexandrina voulut que le diplôme de coopératrice soit accroché là où elle pourrait toujours le voir, et depuis ce lit, elle pria pour les salésiens et pour le salut de la jeunesse. Le père Pasquale lui fut également retiré, et son unique réponse fut : obéissons, loué soit Dieu.

**Invocation**

Seigneur Jésus, c’est Toi qui choisis et envoies les guides, et Tu le fis savoir avec clarté à Alexandrina : ce n’était pas elle qui avait choisi son propre directeur spirituel. Donne à Ton Église des prêtres savants et saints, capables d’accompagner sans se substituer à Toi. Regarde ceux qui marchent seuls, sans personne pour les aider à discerner, et ceux qui ont été blessés précisément par ceux qui devaient les accompagner. Bénis la Famille Salésienne et les Coopérateurs dispersés à travers le monde, afin qu’ils retrouvent en cette humble vierge la haute mesure de leur vocation laïque. Et à nous, accorde la docilité de celui qui se laisse guider et l’obéissance sereine même lorsqu’on nous retire ce qui nous était le plus cher. Accorde-nous la grâce que nous Te demandons. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

*Notre Père…, Je vous salue Marie…, Gloire au Père…*

*Bienheureuse Alexandrina Maria, prie pour nous.*

## SIXIÈME JOUR – La Petite Maman

*La dévotion à Marie : les Filles de Marie, le mois de mai, les premiers samedis, le rosaire*

*« Voici ta mère. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui » (Jn 19, 27).*

### Témoignage

Alexandrina appelait la Vierge sa « Petite Maman », avec la confiance d'une petite fille. Le 18 octobre 1933, elle fut inscrite parmi les Filles de Marie. Elle attendait le mois de mai comme un grand événement et le clôturait avec nostalgie ; elle observait la dévotion des premiers samedis du mois ; elle économisa pendant longtemps, renonçant à beaucoup de choses, pour pouvoir acheter une statuette de la Vierge de Fatima à garder près de son lit. Quand la souffrance devenait insupportable, elle ne demandait pas à Marie d'en être épargnée, mais d'aider Jésus à la crucifier, afin qu'il ne reste rien en elle qui ne soit crucifié. Elle voulut que sur sa tombe soient placées une croix et une statue de la Vierge. Elle mourut le 13 octobre 1955, anniversaire de la dernière apparition de Fatima, après avoir recommandé aux visiteurs de prier le rosaire tous les jours.

### Invocation

Seigneur Jésus, de la croix tu as confié ta Mère aux disciples, et tu as voulu qu'Alexandrina l'appelle par le nom le plus simple et le plus tendre : Petite Maman. Donne-nous aussi cette familiarité confiante et forte avec Elle. Regarde les familles

qui ont cessé de prier ensemble, ceux qui n’ont pas connu la tendresse d’une mère et ont du mal à croire en la Tienne, ceux qui vivent la dévotion mariale avec superficialité et ceux qui la méprisent sans la connaître. Accorde aux malades la consolation qu’Alexandrina recevait les premiers samedis du mois, et à nous la fidélité à ces petites pratiques quotidiennes qui maintiennent la foi vivante quand le sentiment fait défaut. Par les mains de Marie, nous Te présentons notre supplication. Accorde-nous la grâce que nous Te demandons. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

*Notre Père…, Je vous salue Marie…, Gloire au Père…*

*Bienheureuse Alexandrina Maria, prie pour nous.*

**SEPTIÈME JOUR – Que mon nom n’apparaisse pas**

*La mission de demander au Saint-Père la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie*

*« Tout ce qu’il vous dira, faites-le » (Jn 2, 5).*

**Témoignage**

Le 1er août 1935, Alexandrina reçut dans la prière la charge de demander au Pape la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie. Elle ne savait pas écrire, ne pouvait pas sortir de chez elle ni se faire recevoir par personne : elle dicta ses lettres, que le père Pinho transmit au cardinal Eugenio Pacelli, alors secrétaire d’État, et soutint la demande en offrant sa souffrance. Sept années passèrent, avec les examens et les vérifications des envoyés du Saint-Siège et avec la supplication

des évêques portugais réunis à Fatima. Le 31 octobre 1942, Pie XII consacra le monde au Cœur Immaculé de Marie par un message radio en langue portugaise, et renouvela l'acte à Rome le 8 décembre suivant. Quand Alexandrina sut que d'autres avaient demandé la même chose, elle s'en réjouit : ainsi son nom n'apparaîtrait jamais.

**Invocation**

Seigneur Jésus, Tu réalises tes œuvres au moyen d'instruments que le monde ne compte pas, et Tu te sers de la souffrance offerte plus que de l'influence des puissants. Apprends-nous à servir sans exiger la signature sous ce que tu réalises par notre intermédiaire. Soutiens le Saint-Père et ceux qui, dans l'Église, portent le poids des décisions ; regarde les peuples en guerre et ceux qui travaillent pour la paix sans en voir les fruits ; souviens-toi des nations qui se sont éloignées de Toi. Bénis ceux qui accomplissent un bien dont personne ne connaîtra jamais le nom : catéchistes, pères et mères de famille, religieuses cloîtrées, malades qui offrent en silence leur douleur. Rends-nous persévérants comme elle, qui a attendu sept ans une réponse sans se lasser. Accorde-nous la grâce que nous Te demandons. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

*Notre Père…, Je vous salue Marie…, Gloire au Père…*

*Bienheureuse Alexandrina Maria, prie pour nous.*

**HUITIÈME JOUR – Je mange : je reçois la communion, et cela me suffit**

*Apôtre de l'Eucharistie : adoration et action de grâce. Le don de l'inédie*

*« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle » (Jn 6, 54).*

**Témoignage**

Alexandrina avait reçu la première communion à sept ans et considérait l'Eucharistie comme le centre de sa journée. Dans les nuits d'insomnie, elle faisait un pèlerinage spirituel d'un tabernacle à l'autre, pour tenir compagnie à Jésus à la place de ceux qui L'oublient, et L'appelait Prisonnier par amour. Le 27 mars 1942, Vendredi Saint, elle cessa de pouvoir ingérer n'importe quel aliment et boisson : pendant treize ans et sept mois, jusqu'à sa mort, elle se nourrit uniquement de l'Hostie consacrée, tandis que la faim et la soif ne l'abandonnèrent jamais. En 1943, elle fut soumise à quarante jours d'observation clinique continue : les médecins, dont certains totalement incrédules, durent attester que le fait ne trouvait aucune explication naturelle. À ceux qui la tentaient avec de la nourriture, elle répondait qu'elle mangeait, parce qu'elle recevait la communion, et que cela lui suffisait.

**Invocation**

Seigneur Jésus, vrai Dieu et vrai homme, présent dans le Très Saint Sacrement, Tu as voulu être l'unique nourriture de cette fille qui est tienne pendant treize ans, afin que le monde se souvienne de ce dont il vit réellement. Augmente notre foi en ta présence réelle et libère-nous de l'habitude qui rend insignifiant le plus grand des dons. Soutiens les prêtres qui célèbrent tous les jours les saints mystères ; regarde ceux qui s'approchent de la communion sans y penser et ceux qui ne peuvent pas la recevoir ; console les malades et les personnes âgées qui attendent longtemps que quelqu'un T'apporte à eux. Suscite dans l'Église de vrais adorateurs, qui réparent les profanations, les irrévérences et, surtout, l'indifférence. Apprends-nous à rendre grâce après la communion sans hâte et sans distraction. Accorde-nous la grâce que nous Te demandons. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

*Notre Père…, Je vous salue Marie…, Gloire au Père…*

*Bienheureuse Alexandrina Maria, prie pour nous.*

## NEUVIÈME JOUR – Un sourire sur les lèvres, le martyre dans l’âme

*Apôtre depuis son lit : la petite chambre de Balasar devenue une chaire*

*« La puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse » (2 Co 12, 9).*

### Témoignage

Dans les dernières années de sa vie, la chambre d’Alexandrina devint un lieu de pèlerinage : des centaines de personnes montaient à Balasar chaque jour, parfois des milliers, et presque personne ne repartait comme il était venu. Elle les recevait tous, écoutait, disait à chacun la parole dont il avait besoin, et personne ne se doutait de ce que cela lui coûtait : elle avait demandé au Seigneur un sourire trompeur, sous lequel elle pourrait cacher le martyre intérieur. Le 13 octobre 1955, quelques heures avant de mourir, elle recommanda encore aux visiteurs de ne pas pécher, de communier fréquemment, de prier le rosaire tous les jours, et prit congé en leur donnant rendez-vous au Ciel. Sur sa tombe fut gravé le testament qu’elle avait dicté : si les cendres de son corps pouvaient servir à sauver les pécheurs, qu’ils s’approchent et les piétinent, pourvu qu’ils n’offensent plus Jésus.

### Invocation

Seigneur Jésus, Tu as dit à Alexandrina qu’elle ne pouvait pas aller à la recherche des âmes, et que pour cette raison ce seraient les âmes qui viendraient à elle. Apprends-nous que l’on peut évangéliser en restant immobile, et que la première annonce est un visage serein. Regarde ceux qui se jugent déjà inutiles : les personnes âgées seules, les malades chroniques, les personnes handicapées, les détenus, ceux qui aux yeux du monde ne produisent plus rien ; donne-leur la certitude que leur vie est encore féconde et nécessaire à l’Église. Soutiens ceux qui assistent, ceux qui visitent, ceux qui portent la communion dans les maisons et les

hôpitaux. Et donne-nous aussi son secret : sourire à la douleur, non pour feindre, mais pour ne pas peser sur les autres et pour laisser passer ton amour. Accorde-nous la grâce que nous Te demandons. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

*Notre Père…, Je vous salue Marie…, Gloire au Père…*

*Bienheureuse Alexandrina Maria, prie pour nous.*

**Prière conclusive** *(à réciter tous les jours)*

Seigneur Jésus-Christ, Agneau immolé pour le salut du monde, tu as choisi une pauvre fille du Portugal, Alexandrina Maria da Costa, et tu as fait d'elle un livre ouvert dans lequel le monde peut lire la valeur de la Croix, la grandeur de l'Eucharistie et la tendresse de ta Mère. Pendant trente ans, tu l'as maintenue clouée sur un lit, et de ce lit tu as fait descendre sur le monde une pluie de grâces. Nous Te rendons grâce pour le don que tu nous as fait en elle. Avec l'Église qui l'a proclamée bienheureuse, nous Te demandons aujourd'hui de manifester à nouveau ta gloire : daigne accomplir, par son intercession, **le miracle** que nous espérons et qui ouvrira la voie à sa canonisation, afin qu'elle soit comptée parmi les saints et que sa devise de vie – **souffrir, aimer, réparer** – parvienne à ceux qui souffrent aujourd'hui sans espérance. Accorde-nous, en ces neuf jours, un cœur docile comme le sien : qui sache dire oui, qui ne Te refuse rien, qui sourie dans la douleur. Toi qui es Dieu et qui vis et règnes avec Dieu le Père, dans l'unité du Saint-Esprit, pour tous les siècles des siècles. Amen.

**Suggestions personnelles pour accompagner la neuvaine**

### *Oraison jaculatoire à répéter pendant la journée*

Tirée d'une prière de la Bienheureuse : « Jésus, je T'adore en tout lieu où tu habites de façon sacramentelle : je Te tiens compagnie pour ceux qui T'oublient, je T'aime pour ceux qui ne T'aiment pas ».

### *Engagement du jour*

À l'exemple des « petits bouquets spirituels » que la Bienheureuse offrait à la Vierge au mois de mai, on peut prendre tous les jours une petite résolution concrète : une visite à un malade, un quart d'heure d'adoration, un jeûne, un geste de réconciliation, le renoncement à une plainte.

*Avec approbation ecclésiastique*

*IMPRIMATUR*

*Braga, 14 septembre 2026*

*Fête de l'Exaltation de la Sainte Croix*

*† José Manuel Garcia Cordeiro*

*Archevêque Métropolitain de Braga*

*Père Miguel Neto*

*Responsable du Secrétariat de l'Archevêque Primat*